

ET SI LES QUARTIERS ENTRAIENT EN TRANSITION ?

REGARDS CROISÉS : La transition dans les quartiers de la politique de la ville

Synthèse des apports de cette 1^{re} rencontre régionale
9 mars 2023 à Bourges

La démarche d'expérimentation et les objectifs de la journée

En 2022, Villes au Carré a lancé, avec le soutien de l'ADEME, de l'État - Politique de la ville et de la Région Centre-Val de Loire, l'expérimentation "Et si les quartiers entraient en transition" afin d'accompagner les acteurs et actrices de la Politique de la Ville dans la mise en œuvre des transitions environnementales et sociales au sein des quartiers prioritaires.

Le 9 mars 2023 était une journée de restitution sur cette première année d'accompagnement de 4 territoires de la région Centre-Val de Loire [Tours Métropole, Bourges Plus, la Communauté d'Agglomération Montargoise et Rives du Loing et la Ville de Blois]. Ces quatre territoires sont à la fois en contrat de ville et participent au projet régional Life "[Let's go 4 Climate](#)" Osons la transition". Le croisement de ces deux programmes permet une plus grande synergie et efficacité.

L'objectif de cette journée était de faire se rencontrer les acteurs des différents territoires accompagnés en 2022 afin d'échanger sur leurs bonnes pratiques, les innovations mais aussi les difficultés rencontrées. De nombreuses initiatives naissent aujourd'hui dans les quartiers prioritaires. Ces expériences sont-elles pour autant généralisables à l'ensemble des quartiers ? Comment passer d'initiatives isolées à une démarche plus systémique de transition ? Quels sont les leviers à activer ?

Élu-es, professionnel·les, partenaires et opérateurs associés étaient réunis pour faire émerger une méthodologie à mettre en œuvre pour développer des projets et des stratégies de transition écologiques et sociales au sein des quartiers populaires. Ces regards croisés constituent une première étape vers l'amorçage d'un réseau régional d'acteurs de la transition dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Expérimenter sur les transitions environnementales pour lutter contre les inégalités sociales et territoriales : une volonté de Villes au Carré ...

Olivier Klein, Ministre délégué auprès du ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, chargé de la Ville et du Logement, a déclaré que la transition sera un marqueur fort de la future contractualisation Politique de la ville "Quartiers 2030".

Confrontées à de nombreux enjeux socio-économiques, les populations des quartiers en politique de la ville apparaissent parmi les plus vulnérables face aux conséquences du dérèglement climatique. L'expérimentation-action conduite par Villes au Carré s'inscrit dans la continuité du projet porté par la Politique de la ville : réduire les inégalités sociales et territoriales.

Et avec le soutien de l'ADEME

Cette expérimentation va dans le sens des nouvelles orientations données à l'action de l'ADEME. Au-delà des solutions techniques, l'ADEME s'intéresse aux aspects sociologiques de la transition qui passent par les changements de comportements. Cette dimension sociale est inscrite dans les lignes directrices de l'ADEME. La feuille de route établie en juin 2022 fait ainsi le lien entre transition et inclusion, avec un objectif de lutte contre les inégalités.

Camille Dubrulle, Ingénieure Démarches territoriales de transition à l'ADEME Direction Régionale Centre-Val de Loire



Avec les territoires...

De nombreuses initiatives ont déjà été conduites dans les quartiers, souvent ponctuelles et portées par une grande diversité d'actrices et d'acteurs ou d'habitantes. Ces dynamiques en faveur des transitions ont été mises en lumière le 9 mars 2023, avec pour objectif de décrire les conditions favorables à l'engagement d'une stratégie locale.

L'accélération du dérèglement climatique avec ses canicules et la pandémie de COVID ont renforcé la prise de conscience de la vulnérabilité des habitants des quartiers populaires. Le sujet des transitions est hissé au rang des priorités d'actions dans beaucoup de territoires et la prochaine contractualisation de la politique de la ville fournit un cadre propice

Marie-Noëlle PINSON - Directrice de Villes au Carré



La transition écologique constitue un des piliers du projet de territoire de l'agglomération. Son déploiement s'accompagne de la prise en compte de nombreux enjeux sociaux : alimentation de qualité, santé, bien-être, habitat, mobilités...

En participant à la première année d'expérimentation, Bourges Plus a souhaité s'associer à une démarche de réflexion collective, tout en mettant en valeur les actions existantes sur son territoire.

Catherine Pallot, membre du Bureau de la Communauté d'Agglomération Bourges Plus



Les ateliers coopératifs

Plusieurs ateliers menés en parallèle ont cherché à identifier la méthodologie à mettre en œuvre pour développer des projets de transitions écologiques et sociales au sein des quartiers populaires à partir de deux questions :

- Quelle est la méthode à suivre pour mener des projets sur vos territoires ? Quels types d'acteurs ? Quels partenariats ? Quelle gouvernance ?

- Quels sont les atouts, les ressources, les freins et les leviers aux différentes phases du projet [initialisation, déploiement, pérennisation] ?

Afin d'initier la réflexion, ces ateliers ont été précédés par la présentation de trois initiatives conduites en région Centre-Val de Loire autour de trois thématiques :

Économie circulaire : projet de valorisation des Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (DEEE) dans le cadre du pôle territorial de coopération économique (PTCE) Gâtinais-Montargois



Agriculture urbaine : Archipel Nourricier : Ville de Blois et association Bio-Solidaire



Accessibilité alimentaire - TIPI [tente d'intervention pour invendus] - glanage alimentaire à Tours porté par le Centre social Pluriel[le]s



Éléments de méthodologie identifiés par les participant-es :

- Réalisation d'un diagnostic partagé avec les habitant-es et les acteurs intervenant sur les quartiers. Ce diagnostic doit être basé sur les besoins et les potentiels des habitant-es et mettre en avant les actions en cours. Il se base également sur les ressources locales disponibles, qu'elles soient culturelles, partenariales et pluridisciplinaires ou matérielles. La réalisation de ce diagnostic doit être faite en partant de la culture populaire, en s'appuyant sur des moments de convivialité, comme cela a pu être expérimenté lors des Banquets citoyens organisés par les centres sociaux.
- Possibilité d'expérimenter, de se tromper et d'ajuster son action en cours de route. Une réflexion sur les impacts des projets, attendus ou inattendus doit être menée tout au long de l'expérimentation. Les projets doivent également être valorisés pour permettre un essaimage sur d'autres territoires.
- Réalisation d'une cartographie des besoins, des potentiels, des compétences, des actions et des acteurs. Ce point a fait débat. Certains considéraient que ce type d'outil figeait l'action à un instant donné, d'autres pensaient qu'il devait être évolutif et permettre de présenter de manière synthétique les acteurs et les projets présents sur les quartiers à de nouveaux intervenants.

Conditions favorables à la réussite des projets :

- Mise en place d'espaces d'échanges pour favoriser l'interconnaissance et développer une culture commune inter-acteurs. Ces espaces d'interconnaissance peuvent devenir des espaces de coopération avec la mise en place d'une animation adaptée. Les temps d'interconnaissance et de coopération sont essentiels pour vérifier que les objectifs sont bien partagés avant de s'engager sur les projets. Ils permettent également de créer du lien social.
- Un travail interdisciplinaire, chacun étant porteur de sa propre expertise. Les partenariats basés sur la complémentarité des acteurs, sont bénéfiques pour tous. Ils doivent toutefois rester suffisamment ouverts pour permettre le renouvellement en cas de défaut d'un des partenaires.
- Une gouvernance partagée, collégiale et intégrant les acteurs présents sur le terrain, les habitant-es. Des participants ont proposé une gouvernance tournante basée sur trois types de postures : celui.celle qui s'exprime, celui.celle qui écoute et celui.celle qui analyse les échanges. Dans ce cas, l'un des protagonistes porte une posture méta, d'observateur, qui favorise une gouvernance réflexive. La gouvernance doit être attentive à analyser les attentes et les interrogations des différents acteurs pour comprendre si l'objectif commun est bien partagé.



Leviers identifiés

- Laisser du temps pour permettre la maturation des projets.
- Avoir un portage politique fort
- Développer une ingénierie de la coopération, avec des ressources humaines dédiées, afin de faciliter la confiance et l'engagement des différents partenaires



Les freins

- le manque d'habitude de coopération et l'absence de compétence en animation de réseaux des personnes en charge de dossiers techniques,
- la difficulté à faire émerger des modèles économiques viables dans des domaines alternatifs, où les plus values environnementale et sociale ne sont pas reconnues comme ayant une valeur à part entière et donc pas toujours financées
- la difficulté de rendre visibles les étapes de maturation des projets qui sont à la source de leur pérennité.

Faire de la transition un élément clé du projet de territoire

Intervention d'Irène Félix, Présidente de Bourges Plus

Lors de son intervention, Irène Félix a insisté sur la nécessité, à l'échelle d'une intercommunalité, de faire de la transition un enjeu largement partagé. Partagé avec les élu-es des communes parties prenantes de l'EPCI, avec l'ensemble des services communautaires et municipaux, avec les acteurs territoriaux et avec les habitant-es. Cette mobilisation de toutes et tous est essentielle, mais ne va pas de soi.

Bourges Plus est aussi entrée, avec la Ville de Bourges, dans le programme [Territoire engagé transition écologique](#) en s'appuyant d'abord sur un [COT EnR](#) [Contrat d'objectifs territorial de développement des énergies renouvelables] puis sur les démarches soutenues par l'ADEME et la Région Centre-Val de Loire dans le cadre des [labels CLIMAT-AIR-ÉNERGIE](#) [anciennement Cit'ergie] et Économie circulaire. Des labels exigeants selon Irène Félix, qui bousculent mais font avancer les collectivités. Autre pas franchi, cette année, l'EPCI a adopté [le budget vert](#), une méthode pour analyser l'impact [positif ou négatif] des investissements publics sur l'environnement et faire évoluer les pratiques.

Beaucoup de chantiers sont en cours, mais encore beaucoup d'autres sont à ouvrir pour réussir à conduire une transition territoriale au bénéfice de toute la population, en particulier des ménages les plus vulnérables. Parmi eux, les habitant-es des quartiers prioritaires de la politique de la ville dont l'empreinte carbone est faible mais qui subissent de plein fouet les effets du dérèglement climatique.

La nécessité d'entrer en transition, de transformer notre façon d'agir n'est pas une évidence. Un gros travail de sensibilisation doit donc être conduit pour activer toute la société et faire monter le niveau d'exigence dans chaque domaine. En saisissant le dossier de l'Eau, la Communauté d'agglomération a choisi comme premier terrain d'action un sujet à la fois très local et très global qui soulève de nombreux enjeux économiques et sociaux. Une manière d'appeler l'attention sur les bouleversements climatiques en cours et de se préparer à y faire face, avec détermination.



Irène Félix, Présidente de Bourges Plus

L'activateur des transitions France Active

Intervention de Julien Mollis, responsable du Pôle Faire mouvement

France Active est une association pionnière de la finance solidaire. Avec le soutien de la Région Centre-Val de Loire, elle a mis en place l'activateur des transitions, il s'agit d'un parcours global d'accélération des transitions écologiques et inclusives. Ce parcours sur mesure dure un an et inclut à la fois un accompagnement individuel et collectif.

Les objectifs du parcours sont :

- Contribuer à activation collective
- Affirmer sa raison d'être
Créer un plan d'action complet et le concrétiser
- Favoriser sa transition écologique et inclusive
Approfondir ou consolider son engagement

Cet accompagnement s'adresse à des structures de différentes tailles et à différentes étapes de leur vie [un an minimum d'existence de la structure].



Quartiers populaires et transitions : apports de la recherche en sciences sociales

Intervention de Patrice Melé, géographe, professeur à l'Université de Tours - UMR CITERES, membre de l'Institut Universitaire de France

La notion de transition connaît plusieurs acceptions portées par différents chercheurs allant d'un nouveau terme pour parler de développement durable à une innovation socio-technique. La transition est mise en avant par l'action publique mais aussi par des acteurs mobilisés. Ce terme vient du mouvement des villes en transition né en Grande-Bretagne et prône la mise en place d'actions qui embarquent tout le monde à l'inverse de formes d'actions environnementales traditionnelles, plus conflictuelles.

La place des transitions dans les quartiers prioritaires interroge. À ceux qui demandent une sensibilisation adaptée pour ces publics, d'autres mettent en avant des critiques sur cette sensibilisation qui renvoie la faute vers la responsabilité individuelle sans aborder le problème de manière systémique. De même les campagnes sur les éco-gestes sont plutôt de l'ordre de la culpabilisation individuelle.

De la sensibilisation et la prise de conscience environnementale peut aussi naître une forme d'éco-anxiété entraînant culpabilisation et repli des individus. Il faut alors réfléchir à un changement plus global, sociétal dans la manière de cadrer les besoins et de valoriser certaines pratiques plutôt que la simple sensibilisation. La valorisation des pratiques est d'ailleurs un des enjeux de la transition dans les quartiers prioritaires. En effet comment conceptualiser les pratiques à faibles impacts des habitants ? La sobriété est de fait leur mode de vie, comment le reconnaître et le mettre en avant ?

Une des solutions proposées est l'écologisation des pratiques, c'est-à-dire charger de valeur positive les pratiques des habitants. Plutôt que de percevoir ces activités comme honteuses (ou dévalorisantes), leur redonner une valeur (ex. glanage, réutilisation).

Il existe une série de travaux sur les quartiers prioritaires et les transitions. En effet, la transition propose de ré-ancrer les personnes sur leur milieu de vie et d'intervenir sur ce milieu. Or les habitants des quartiers prioritaires connaissent un milieu de vie plus difficile [carence de service public, distance au centre ville, turnover,...]. Dès lors, comment intervenir sur son milieu de vie si on ne se l'approprié pas ? Mais les QPV sont aussi un contexte d'action spécifique : dynamisme associatif, réseau d'action sociale, politique territorialisée via les contrats de ville. Ce contexte territorial peut alors devenir un atout de transition.

La rénovation urbaine peut être une porte d'entrée pour parler de transition sur les quartiers prioritaires. Il faut toutefois faire attention à son impact sur les changements de population avec un risque de gentrification verte [la question de la nature serait une opportunité pour faire un changement de population].

Une autre porte d'entrée est la concertation et la participation des habitants. Le modèle de la table de concertation du Québec, décliné en France sous la forme des tables de quartier, est ainsi étudié. Il s'agit de réfléchir à comment concerter sur une base locale pour participer à la politique de la ville mais aussi aux transitions. Les éléments apportés par les ateliers réalisés montrent bien la prégnance de ces enjeux.

L'intervention de Patrice Melé nous permet ainsi d'avoir un point de vue plus réflexif sur les actions mises en place au quotidien mais aussi de comprendre la systématicité des enjeux rencontrés dans nos métiers.

Les ressources complémentaires

Les conférences des Assises Européennes de la Transition Énergétique 2022 dédiées au sujet des changements de comportement :

La plénière CERVEAU SUR LE DIVAN, avec :



à 36min, la pastille humoristique de Laurent PETIT – psychanalyste urbain et fondateur de l'Agence Nationale de la Psychanalyse Urbaine

à 1h10 : la table ronde « *Introspection cérébrale* » par Thibaut GRIESSINGER – Docteur en neurosciences et Sébastien BOHLER – rédacteur en chef de la revue « Cerveau et Psycho »

La table ronde DES ESPRITS SOUS INFLUENCE



La synthèse [« Quel apport des sciences humaines et sociales à l'action publique ? »](#)

L'intervention de Nicolas FIEULAIN

chercheur en psychologie sociale, sur le sujet « Sobriété et changement de comportement »



[Résistances poétiques](#) de Cyril Dion, Act Sud, Mars 2023

[Agir maintenant, collectivement !](#)

ADEME – Stratégie Adaptation Changement Climatique 2023-2027